

Allocution de Mme Amélia Lakrafi, Députée de la 10^{ème} circonscription des Français établis hors de France, Vice-Présidente de l'APF et Présidente déléguée de sa section française, prononcée à l'Assemblée nationale libanaise, le 27 mars 2023

Monsieur le Président délégué de la section libanaise de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, représentant Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,

Mesdames et Messieurs les parlementaires,

Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués libanais, du corps diplomatique et des institutions francophones,

Je suis particulièrement heureuse de me trouver ici à Beyrouth où je me rends très régulièrement en tant que députée de la 10^{ème} circonscription des Français établis hors de France qui comprend le Liban, deuxième pays en nombre de Français de cette circonscription.

C'est toujours avec plaisir que je m'y rends pour rencontrer les Français du Liban mais aussi tous les Libanais dont les liens avec la France sont si nombreux.

Et je suis surtout particulièrement heureuse de me trouver ici, dans cet hémicycle, à l'Assemblée nationale libanaise, en tant que Vice-présidente de l'APF et Présidente de la section française.

J'en suis extrêmement fière car la Francophonie, c'est cet espace commun que nous partageons, un espace qui repose sur le partage d'une langue commune mais aussi sur des valeurs. C'est cela que je souhaite rappeler au moment où nous célébrons les 50 ans de l'adhésion de votre parlement à l'APF, 50 ans de coopération et de travail en commun dans le but que s'épanouissent au sein de cet espace francophone les idéaux démocratiques auxquels nous aspirons tous.

Le rôle du Liban au sein de cette grande famille qu'est la Francophonie et qu'est l'APF est particulièrement remarquable. Je pense notamment à M. Charles Helou, qui après avoir occupé les fonctions de Président de la

République du Liban, a été président de l'APF pendant six ans, et ce jusqu'en 1979.

Le Liban a toujours su enrichir le contenu du projet francophone par ses propositions mais surtout par son implication dans la définition de ses valeurs. Et en particulier, de ses valeurs démocratiques qui sont un socle commun des pays qui se retrouvent ensemble au sein de cet espace francophone.

Car le Liban possède une expérience démocratique dont vous pouvez vous enorgueillir: je souhaite ainsi rappeler le rôle de Charles Malek qui est l'auteur du Préambule de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, partie extrêmement importante puisqu'il pose les bases philosophiques de l'ensemble de la Déclaration.

C'est aussi par le sens du compromis démocratique entre les communautés qui le composent que le Liban a su se sortir des moments les plus difficiles de son histoire. Or, des moments difficiles et même tragiques, votre pays en a connu beaucoup plus que d'autres.

Et il en vit un actuellement. Je souhaite ainsi rappeler que le 4 août 2020, l'APF a exprimé dans un communiqué sa compassion et sa profonde solidarité vis-à-vis du peuple libanais après la double explosion qui a détruit le port de Beyrouth. Je m'étais d'ailleurs rendue, à 2 reprises à Beyrouth avec le Président Macron pour soutenir votre pays.

Je veux aussi rappeler qu'en mars 2021, une délégation politique de l'APF s'est rendue à Beyrouth à l'invitation du parlement libanais. Elle s'était longuement entretenue avec la section libanaise de l'APF, son président délégué de l'époque, M. Ibrahim Azar, et M. le Président de l'Assemblée nationale Nabih Berri.

Elle a en outre rencontré des représentants des principaux groupes politiques, de même que le président du Conseil économique, social et environnemental, M. Charles Arbid.

Les discussions ont porté sur les différentes dimensions de la crise (politique, économique, financière, sociale et de gouvernance), les pistes possibles de réforme et le rôle que l'APF est susceptible de jouer.

La réunion de ce jour, monsieur le Président, contribuera à raffermir les liens entre notre institution internationale et votre Parlement, pour faire avancer

cette démarche et faire en sorte que la présente visite puisse marquer une étape dans la sortie de crise du Liban.

Je veux ici réaffirmer la solidarité de l'APF avec le peuple libanais, qui souffre. Nous connaissons la résilience de ce pays et de ses habitants. Mais ces derniers sont accablés aujourd'hui par une crise qui, disons-le, bafoue leur dignité.

Combien de témoignages ai-je reçus de citoyens de ce pays désireux de le quitter non pas parce qu'ils n'aiment pas le Liban, leur patrie, mais parce que la vie y est devenue trop difficile et qu'ils ne voient pas d'espoir. Cela me touche profondément.

L'APF se propose de continuer à travailler avec la classe politique libanaise pour trouver une issue. Je suis convaincue qu'un sursaut collectif est possible et que, ensemble, élus libanais et élus des parlements membres de l'APF, nous pouvons proposer des solutions. Les Libanais sont dotés d'une grande créativité, d'une grande énergie.

Le Liban compte de nombreux amis car c'est un pays attachant et même fascinant. C'est cette amitié qui nous oblige, nous les membres de l'APF, à être solidaires avec lui. C'est donc de la fraternité et de la profonde solidarité de l'APF avec le Liban dont je suis venue vous parler aujourd'hui.

Mais je souhaite aussi tenir un langage de vérité comme doivent le faire de vrais amis. Je suis donc aussi venue avec un message qui est celui de la nécessité d'un rebond car personne ne peut rester insensible face à la situation de blocage que connaît aujourd'hui votre pays.

Toute l'APF, ses différentes instances, sont à votre disposition pour dialoguer et contribuer à trouver des solutions. En tant que Présidente de la section française de l'APF, je puis vous dire également que de nombreux parlementaires français, sont aussi disposés à vous écouter et à élaborer des pistes pour le futur.

C'est ainsi que je souhaite proposer de vous recevoir à l'assemblée nationale à Paris pour discuter des moyens que nous pouvons mettre en œuvre pour vous aider à rétablir la démocratie et l'Etat de droit dans votre pays.

Si j'évoque la nécessité de rétablir la démocratie dans ce pays, c'est qu'elle me semble connaître une régression. J'évoquais au début de mon intervention l'apport du Liban dans l'élaboration du corpus de valeurs démocratiques au niveau mondial. Mon constat aujourd'hui n'en est que plus sévère : l'image de votre pays en tant que référence démocratique s'est en effet ternie. Le blocage auquel nous assistons, qui met les citoyens de ce pays dans la plus grande difficulté, est catastrophique et le Liban semble incapable de résoudre la crise actuelle en apportant des réponses démocratiques.

Comment en êtes-vous arrivés là? C'est une question que je me pose en permanence et que j'aimerais aborder avec vous. Parce que j'aime votre pays. Tout comme la France et les Français aiment votre pays. Mais nous avons l'amère impression que vous ne l'aimez pas autant que nous l'aimons. Or c'est à vous de tirer les conclusions de la crise actuelle et d'agir. Aujourd'hui tout le monde semble vouloir vous donner des leçons et vous dire comment il faudrait faire: cette situation vous semble-t-elle acceptable?

Je serais heureuse que le Liban qui a longtemps été une exception démocratique dans cette région du monde le redevienne et puisse à nouveau nous prouver qu'il est une référence en matière de droits de l'homme. Croyez-bien que c'est là aussi le message que je souhaite vous transmettre de la part de notre Président Emmanuel Macron qui s'est tant mobilisé pour votre pays mais qui ne peut pas vous aider plus que vous ne devez vous aider vous-mêmes. Mes mots sont francs, peut-être durs, mais la situation exige des paroles fortes.

Je ne vais pas être beaucoup plus longue. Je voudrais vous remercier encore pour votre accueil. Pour revenir sur la question du caractère francophone du Liban, certains considèrent que l'usage du français y décline. Il est vrai que le Liban a toujours été un pays où le multilinguisme régnait. C'est une richesse incroyable qu'il ne faut pas perdre. J'espère que le travail que nous fournissons ensemble au sein de l'APF permettra donc aussi de réaffirmer avec force ce caractère francophone du Liban. Et j'espère que votre pays continuera de s'impliquer dans les travaux que les parlementaires francophones du monde entier au travers de l'APF produisent et traduisent dans leur politiques publiques.

C'est la raison pour laquelle je voudrais, pour clore cette allocution, inviter officiellement la section libanaise à participer à la 48^e Session plénière de

l'APF, qui se tiendra du 4 au 8 juillet prochains à Tbilissi (Géorgie) et, auparavant, aux deux réunions de la Région Afrique et Moyen-Orient de l'APF, qui se tiendront la semaine prochaine à Abidjan et mi-mai à Niamey. Il s'agit d'opportunités pour poursuivre le dialogue.

Je reste à votre écoute pour échanger. Je vous remercie pour votre attention.